



Observation des Dynamiques Économiques et Stratégies des Villes Petites et Moyennes

(ODES – Région Centre)

En écho aux réflexions locales et régionales sur les villes petites et moyennes (Forum des élus des Villes Petites et Moyennes – VPM, Schéma Régional d'Aménagement et de Développement Durable du Territoire – SRADDT ...), l'Université François-Rabelais de Tours conduit depuis 2011, avec le Centre de ressources Villes au Carré, une recherche sur la situation économique et les leviers du développement des villes petites et moyennes de la région. Ce projet est soutenu par la Région Centre dans le cadre de ses appels à projets de recherche.

Coordinateurs :

Christophe DEMAZIÈRE & Abdelillah HAMDOUCH
Professeurs en Aménagement de l'Espace et Urbanisme
École Polytechnique et UMR CITERES, Université de Tours

16 fiches-portrait ont été réalisées. Elles portent sur 14 pôles de centralité de la Région Centre : (Amboise, Châteaudun, Chinon, Gien, Issoudun, La Châtre, Le Blanc, Loches, Nogent-le-Rotrou, Pithiviers, Romorantin-Lanthenay, Saint Amand-Montrond, Vendôme et Vierzon) et deux agglomérations, l'une caractéristique des franges franciliennes (Montargis), l'autre du sud régional (Châteauroux).

FICHE PORTRAIT DE GIEN

Contacts :

christophe.demaziere@univ-tours.fr

abdel-illah.hamdouch@univ-tours.fr

Tel. : 02 47 36 14 67

SOMMAIRE

I. Géographie.....	4
II. Population et cohésion sociale.....	6
III. Emploi et activités économiques.....	14
IV. Foncier et immobilier.....	25

AVANT-PROPOS

Les fiches-portrait ont été réalisées sous la direction de Christophe Demazière et Abdelillah Hamdouch, Professeurs à l'Université de Tours, avec le concours de Ksenija Banovac, Doctorante en Aménagement de l'Espace et Urbanisme, et Laure Daviot, Ingénieure d'étude à l'Unité Mixte de Recherche *Cités, TERritoires, Environnement et Sociétés*. Les étudiants suivants ont contribué à ces fiches : Gwendoline Aucher, Jean-Charles Bernois, Côme Berton, Aurélie Bocquene, Camille Elamine, Sylvain Moioli, Nicolas Théron et Etienne Vallat, élèves-ingénieurs à l'Ecole Polytechnique de Tours.

Cécile Dublanche, Directrice de Villes au Carré, et Marie Bizeray, Chargée de mission à Villes au Carré, ont fortement participé à ce travail.

Nous remercions vivement les élus et techniciens rencontrés sur les différents territoires pour les informations et réflexions qu'ils ont bien voulu nous fournir.

Fiche portrait

Gien



Source : <http://www.annuaire-mairie.fr>



Source : Forum territoriaux SRADDT 2010, région Centre

	Commune (périmètre INSEE 2010)	Unité urbaine (périmètre INSEE 2010)	Aire urbaine (périmètre INSEE 2010)	Zone d'emploi (périmètre INSEE 2010)
Nombre de communes (<i>Dont hors département</i>)	1	2	7	59 18
Population en 2008	15 337	16 445	23 104	76 894
Densité de la population (nombre d'habitants au km ²) en 2008	226,0	166,8	95,3	38,0
Variation de la population : taux annuel moyen entre 1969 et 2008, en %	+ 0,63%	+ 0,71 %	+ 0,92%	+ 0,59%

Source : INSEE, 2008

Gien se situe dans le département du Loiret. Sa zone d'emploi se situe, également, dans le département du Cher (18 communes). En effet, elle n'est qu'à 20 km de la limite entre le département du Loiret et celui du Cher. Ce territoire est le carrefour de quatre départements puisqu'il n'est qu'à 30 km de l'Yonne et de la Nièvre. La ville de Gien est traversée par la Loire et la faïence de Gien y est fabriquée.

Les indicateurs utilisés dans cette fiche portrait sont déclinés à différentes échelles d'analyse qui nous ont paru les plus pertinentes selon les cas : l'unité urbaine, l'aire urbaine et la zone d'emploi.

L'unité urbaine est constituée de 2 communes : [Gien](#) et [Nevoiy](#).

Outre ces communes, l'aire urbaine comprend, également, les communes de [Autry-le-Châtel](#), [Poilly-lez-Gien](#), [Saint-Brisson-sur-Loire](#), [Saint-Gondon](#) et [Saint-Martin-sur-Ocre](#).

I. GÉOGRAPHIE

Réseaux et accessibilité

Gien se trouve dans le Val-de-Loire. Elle est située sur la plaque territoriale de l'axe ligérien.

Réseau routier :

L'accessibilité autoroutière est très bonne en direction de la région parisienne : 14 minutes pour rejoindre l'A77 au Boismorand. Paris est, donc, accessible, en 1h40 par l'A77 ou par la D2007 puis l'A6 en 2h30.

Montargis est accessible, en 35 minutes, par la D2007.

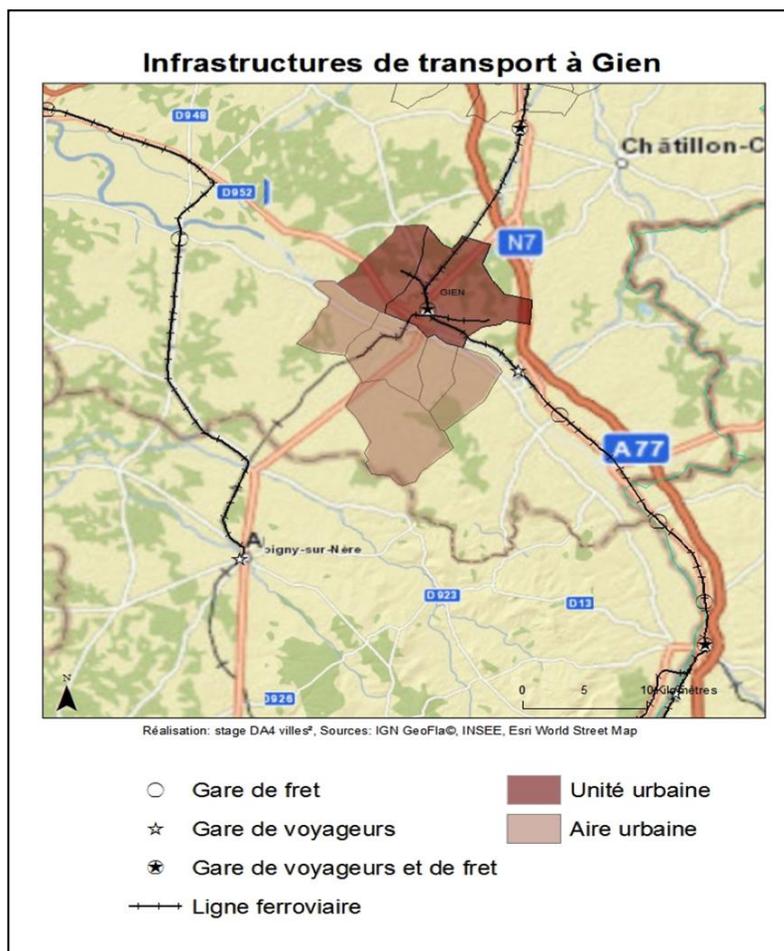
En dehors de l'axe Nord-Sud, l'accès à Gien est moins aisé. Depuis Orléans, la D952 au Nord de la Loire et la D951 au Sud permettent de rejoindre Gien en une heure.

Réseau ferroviaire :

La desserte ferroviaire est faible avec 15 liaisons par jour de base et 146 277 montées/descentes en 2008.

Sur la ligne Paris-Nevers, Gien est à 1h30 de Paris par train intercitys .

Il n'existe pas de liaison directe avec Orléans.



Gien

Flux domicile-travail

La zone d'emploi de Gien détient un déficit d'actifs moins important que la plupart des 15 autres villes étudiées concernant les flux domicile-travail entrants/sortants.

Les actifs sortants de la zone d'emploi se rendent principalement vers les zones d'emploi d'Orléans (1 943), de Montargis (1 176) et d'Aubigny-sur-Nère (739). Les actifs se rendant vers l'Île-de-France représentent 527 personnes.

Les flux entrants viennent principalement d'Orléans (1 522), de Montargis (1 184), d'Aubigny (739) et de Cosne-sur-Loire (371).

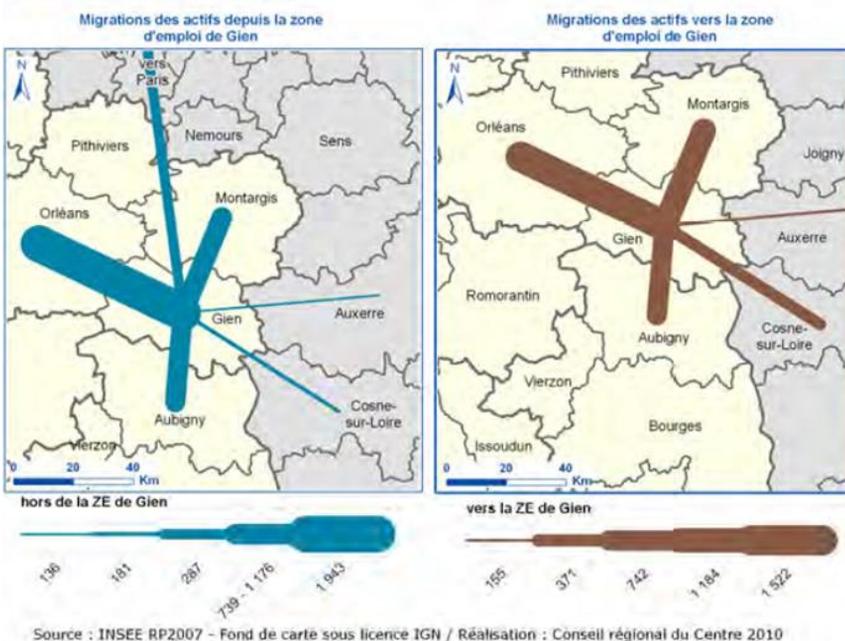
Les temps moyens de transport, pour les déplacements domicile-travail, sont assez importants avec plus de 16 minutes de transport. Gien se trouve dans la moyenne des 12 villes étudiées pour cet indicateur. Ces temps de transport ont augmenté de moins de deux minutes entre 1999 et 2006. L'augmentation de ces derniers est importante au regard des 11 autres villes étudiées pour cet indicateur.

	Coefficient sortants/entrants (dans la zone d'emploi 2007)	Temps de déplacement moyen, domicile-travail (dans l'aire urbaine en 2006)	Écart de temps de déplacement domicile travail moyen entre 1999 et 2006 (dans l'aire urbaine)
Gien	1,15	16,2 min	1,7 min
Rang de Gien par rapport aux autres villes étudiées (de la plus attractive à la moins attractive)	3/16	5/12	4/12

Mobilité domicile-travail dans l'aire urbaine entre 1999 et 2006 et dans la zone d'emploi en 2007

Source : INSEE, 2007, DATAR, 2006

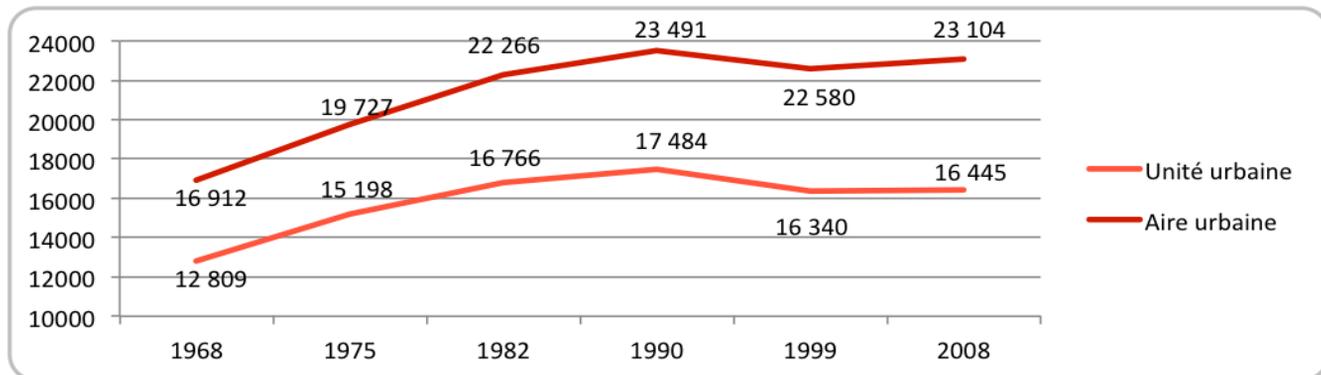
Les migrations domicile - travail des actifs concernant la zone d'emploi de Gien en 2007



Gien, étant relativement isolée, elle est classée dans la catégorie des villes autonomes.

II. POPULATION ET COHÉSION SOCIALE

Population

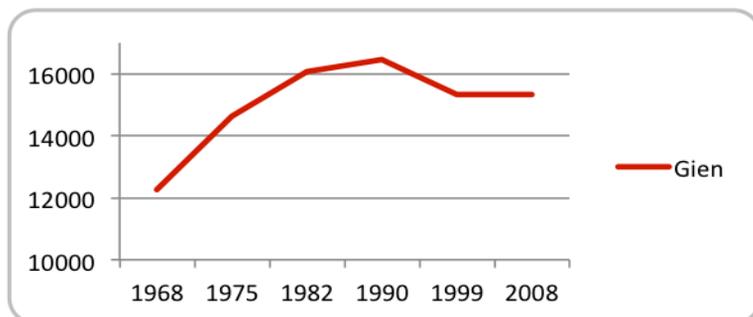


Évolution de la population dans l'unité urbaine et dans l'aire urbaine de Gien de 1968 à 2008 Source : INSEE, 2008

L'unité urbaine de Gien comprenait 16 445 habitants en 2008, répartis dans ses deux communes. Ce qui représente un gain de 3 636 habitants depuis 1968 et qui équivaut à une croissance démographique annuelle moyenne de + 0,7 %. Cette croissance est inférieure à celle de la région, qui est de 27,2 %, sur cette période. On constate que l'aire urbaine de Gien, qui comprend sept communes, suit exactement la même évolution. Il n'y a donc, au vu de ce graphique, pas de préférence entre l'aire urbaine et l'unité urbaine pour les habitants.

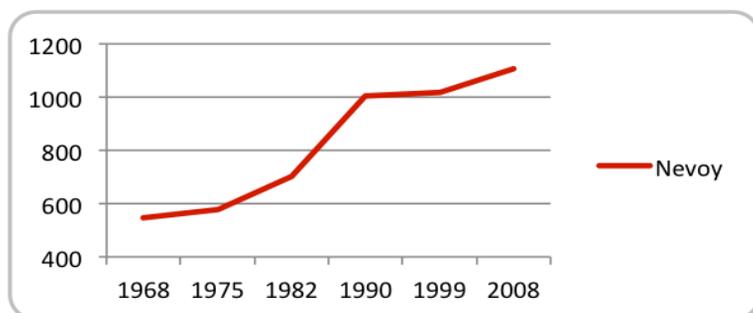
Les graphiques ci-dessous montrent l'évolution de la répartition de la population dans les communes de l'unité urbaine.

La commune de Gien a vu sa population augmenter entre 1968 et 1990 et diminuer entre 1990 et 1999. Depuis 1999, celle-ci connaît une croissance moins importante qu'entre 1968 et 1990.



Évolution de la population de la commune de Gien de 1968 à 2008 Source : INSEE, 2008

La commune de Nevoy continue de gagner des habitants, sa population a presque doublé entre 1968 et 2008. Même si elle reste de petite taille, par rapport à la commune de Gien, qui polarise l'unité urbaine.



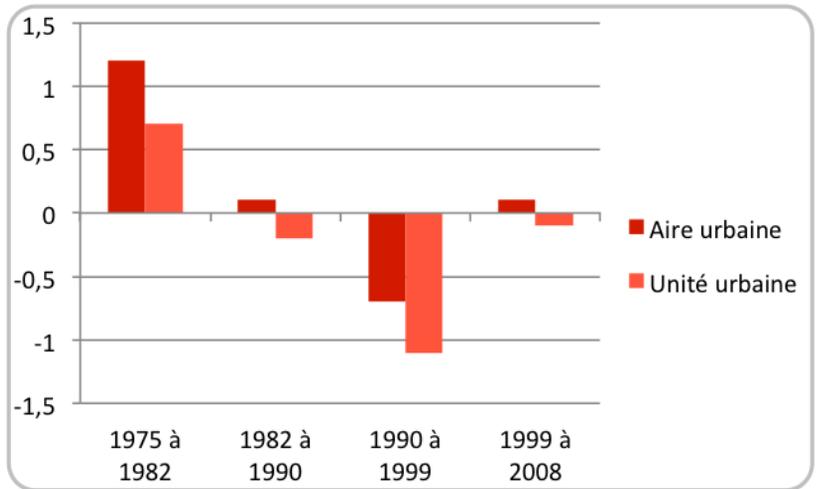
Évolution de la population de l'autre commune de l'unité urbaine de Gien de 1968 à 2008 Source : INSEE, 2008

Gien

Concernant la variation de la population due aux entrées et aux sorties, il apparaît que l'aire urbaine est plus attractive, même si l'évolution de la population de celle-ci suit la même tendance que celle de l'unité urbaine.

En effet, depuis 1968, elle connaît une croissance démographique, due aux entrées et aux sorties, supérieure à celle de l'unité urbaine.

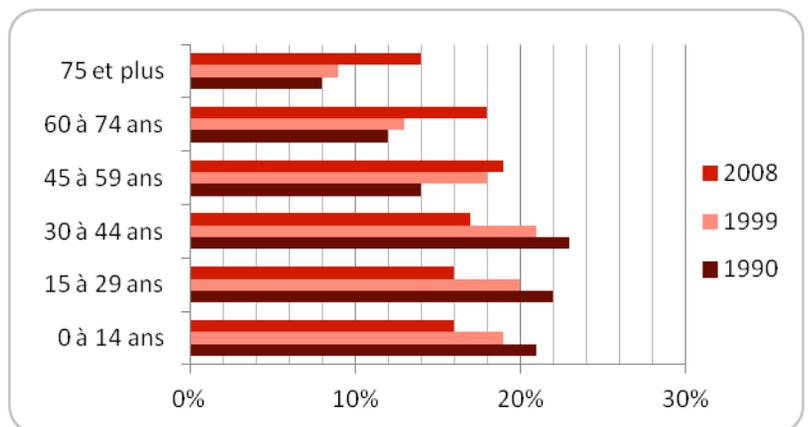
On constate une corrélation entre un solde migratoire négatif et une croissance démographique en perte de vitesse.



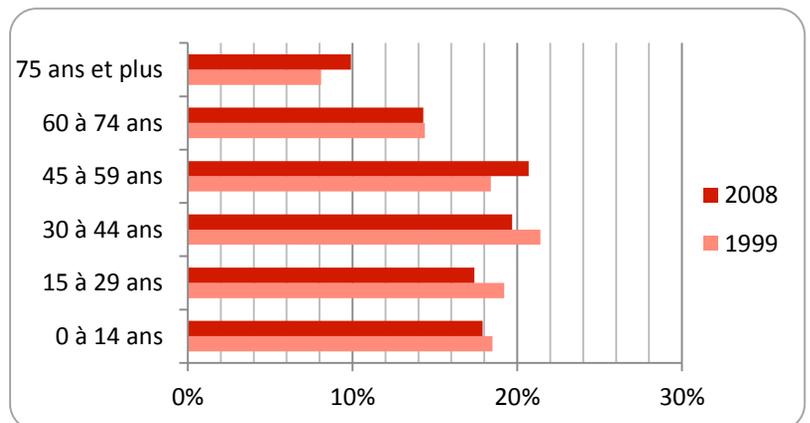
Variation annuelle moyenne de la population due au solde apparent des entrées sorties en % dans l'unité et dans l'aire urbaine de Gien entre 1968 et 2008 Source : INSEE, 2008

Au niveau de la répartition par classe d'âge, au regard de l'évolution entre 1990 et 2008, il apparaît que l'unité urbaine de Gien est en phase de mutation. Entre 1999 et 2008, le nombre de personnes de 45 ans et plus a augmenté et le nombre de personnes de moins de 45 ans a diminué. On constate une baisse notable de la classe des 15 à 44 ans, avec une perte de 1 760 personnes entre 1990 et 2008.

L'unité urbaine de Gien suit donc la tendance régionale, à savoir un vieillissement de la population. Cependant, ce phénomène est accentué sur l'unité urbaine de Gien. En effet, en 2008 la part des plus de 75 ans est beaucoup plus prononcée (14 % contre 10 % en région Centre).

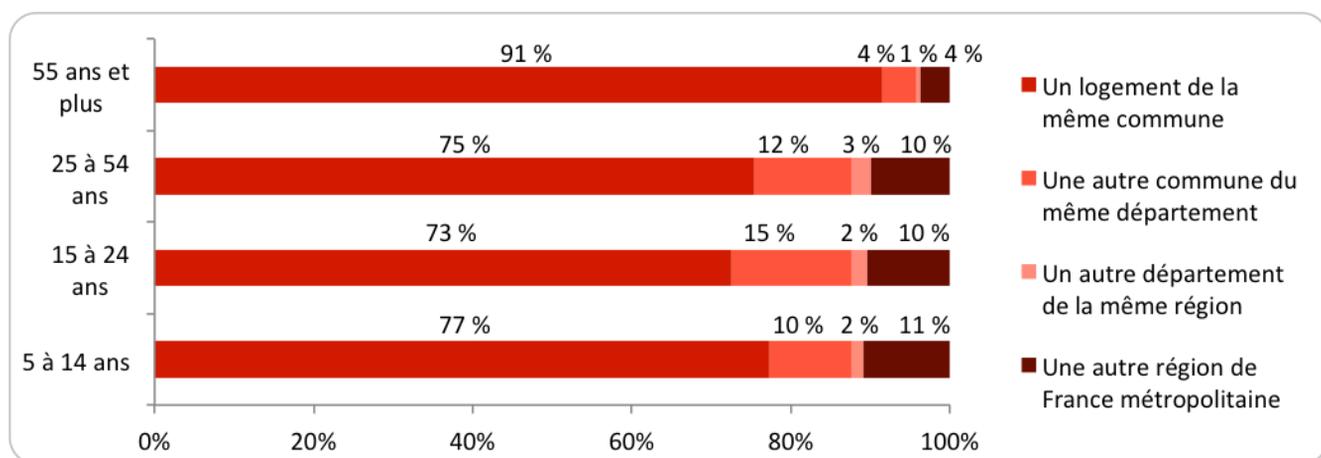


Répartition de la population par classe d'âge dans l'unité urbaine de Gien entre 1990 à 2008 en % Source : INSEE, 2008



Répartition de la population par classe d'âge en région Centre de 1999 à 2008 en % Source : INSEE, 2008

Gien



Lieu de résidence cinq ans auparavant en 2008 pour l'unité urbaine de Gien Source : INSEE, 2008

Pour toutes les classes d'âge de l'unité urbaine, la majorité réside encore dans la même commune que 5 ans plus tôt. Il apparaît que la catégorie des 55 ans et plus est très peu mobile : 91 % d'entre eux habitaient dans la même commune 5 ans auparavant. Seules 5 % des personnes de 55 ans et plus habitaient une autre région ou un autre département. Ce sont les 25 à 54 ans et les 15 à 24 ans qui sont les plus mobiles avec, pour les premiers, 25 % qui n'habitaient pas dans la même commune 5 ans plus tôt.

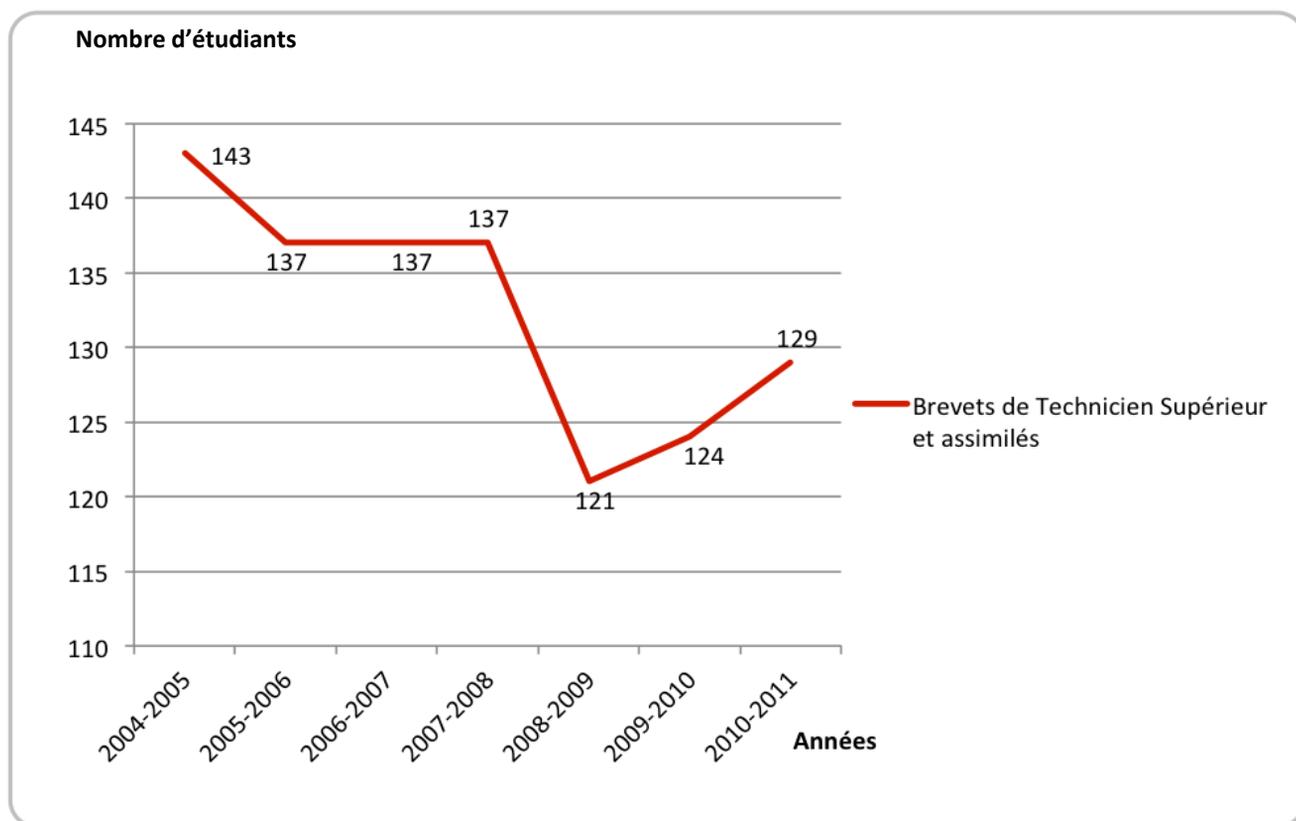
Cet ancrage des 55 ans et plus se retrouve dans la répartition de la population par catégorie socioprofessionnelle avec la nette augmentation des retraités ces vingt dernières années.

	En 1990	%	En 1999	%	En 2008	%	Région 2008	%
Ensemble	13 841	100 %	13 315	100 %	13 363	100 %	2 074 647	100 %
Agriculteurs exploitants	76	0,5 %	72	0,5 %	44	0,3 %	25 522	1,2 %
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	460	3,3 %	328	2,5 %	343	2,6 %	62 664	3,0 %
Cadres et professions intellectuelles supérieures	596	4,3 %	584	4,4 %	660	4,9 %	135 329	6,5 %
Professions intermédiaires	1 463	10,6 %	1 380	10,4 %	1 487	11,1 %	274 809	13,3 %
Employés	1 879	13,6 %	2 009	15,1 %	1 673	12,5 %	345 458	16,7 %
Ouvriers	3 223	23,3 %	2 804	21,1 %	2 552	19,2 %	323 192	15,6 %
Retraités	3 012	21,8 %	3 292	24,7 %	4 063	30,4 %	607 362	29,3 %
Sans activité professionnelle	3 131	22,6 %	2 846	21,4 %	2 540	19,0 %	300 311	14,8 %

Répartition de la population de plus de 15 ans par catégorie socioprofessionnelle entre 1990 et 2008 pour l'unité urbaine de Gien Source : INSEE, 2008

Le tableau ci-dessus montre que les retraités sont en forte augmentation (+ 34,9 % depuis 1990). La part des retraités est supérieure à celle de la région, en 2008. La part des actifs diminue, et ce sont les ouvriers qui se font moins présents dans l'unité urbaine (décroissance de - 20,9 % entre 1990 et 2008). La part des ouvriers et celle des sans activité professionnelle sont supérieures à celles de la région, en 2008. Pour ce qui est des professions intellectuelles supérieures et des cadres, peu représentés en 1990, ils ont connu une croissance de 10,7 % depuis 1990. Dans le même temps, les artisans, commerçants et chefs d'entreprise ont connu une décroissance de 25,4 %. Ces catégories, ainsi que celles qui ne sont pas mentionnées, sont sous représentées par rapport à l'ensemble de la région.

Formation



Effectifs selon les formations pour la zone d'emploi de Gien entre 2004 et 2011

Source : MESR – DGESIP / DGRI – SIES, Atlas régional 2004-2011

Les formations, dans la zone d'emploi de Gien, sont proposées dans la ville centre. Sur la période 2004-2011, l'effectif d'étudiants post-bac reste relativement constant avec un écart d'une vingtaine d'étudiants entre la valeur la plus haute et la plus basse. Les formations de Brevet de Technicien Supérieur (Management des unités commerciales, Chimiste, Assistant de gestion Petites et Moyennes Entreprises-Petites et Moyennes Industries) sont les seules représentées sur cette zone d'emploi. La fermeture d'un BTS est la cause de la chute des effectifs en 2008-2009.

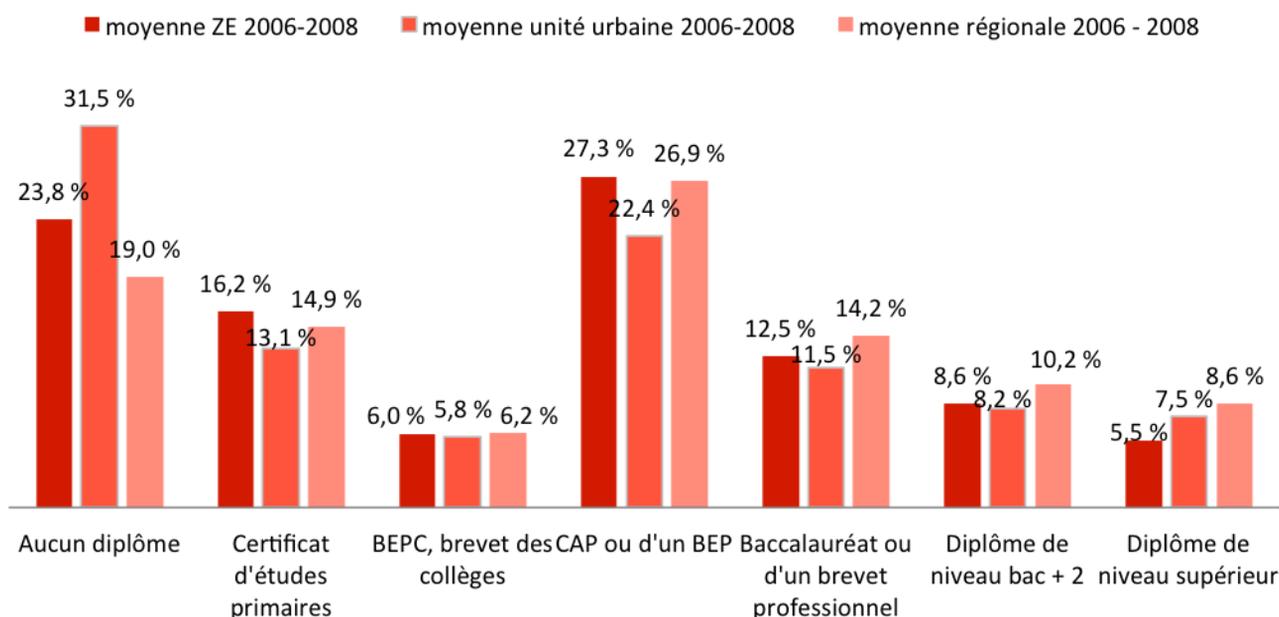
La zone d'emploi de Gien est la 13^{ème} destination étudiante de la région Centre sur 21 agglomérations ou zones d'emploi, pour les formations supérieures. Même si elle n'accueille qu'environ 130 étudiants, la zone d'emploi de Gien est la 7^{ème} zone ayant le plus grand nombre d'étudiants dans les villes étudiées.¹

[Un des BTS se concentre sur le nucléaire (en lien avec la centrale nucléaire de Dampierre, située à proximité. De plus, un programme a été créé pour mettre en place des formations adaptées aux offres (aux entreprises) : la ville essaie d'adapter la qualifications aux besoins].²

¹ La première ayant environ 1 200 étudiants dans sa zone d'emploi en 2011.

² M. Arnaud BENJAMIN, Chargé du développement économique de la communauté des communes Giennoises.

Gien



Répartition de la population de l'unité urbaine de Gien et comparaison à la région Centre et à la zone d'emploi par diplôme le plus élevé pour la population non scolarisée de plus de 15 ans entre 2006 et 2008

Source : INSEE, 2006, 2007, 2008

On constate que la population de l'unité urbaine est moins diplômée. Elle a plus de personnes sans aucun diplôme, et moins de personnes diplômées (diplôme de niveau bac +2, baccalauréat ou brevet professionnel, CAP ou BEP, BEPC ou brevet des collèges) que la moyenne régionale et que la moyenne de la zone d'emploi.

Une comparaison des 16 villes étudiées montre que l'unité urbaine de Gien est la deuxième à avoir le plus de personnes sans diplôme (pour le Recensement de la Population de 2008), avec 13,6 points de plus que la moyenne régionale pour 2008. Cependant, l'unité urbaine de Gien a un taux de personnes de niveau supérieur à bac +2 plus important que la moyenne des 16 villes étudiées en étant 5^{ème} (Recensement de la Population de 2008).

Sur la période 2006-2008, la population de l'unité urbaine de Gien a légèrement augmenté son niveau de formation. Le pourcentage de personnes ayant un diplôme supérieur à bac +2 a augmenté de 0,5 point. Le taux de baccalauréats et de certificats d'études primaires également, avec une faible augmentation de respectivement 0,2 et 0,1 points. Le nombre de personnes ayant un brevet des collèges, un CAP ou BEP ou un diplôme de niveau bac +2 ont légèrement diminué avec respectivement - 0,6, - 1,2 et - 0,2 point entre 2006 et 2008. De plus, le nombre de personnes non diplômées a augmenté de 1,2 point sur cette période, sachant que la population non scolarisée de 15 ans et plus de l'unité urbaine est restée stable (+ 0,3 point).

La population de l'unité urbaine de Gien a augmenté son niveau de formation sur la période 2006-2008, malgré l'accroissement du nombre de personnes non diplômées. C'est la quatorzième unité urbaine ayant la population la plus diplômée des 16 unités urbaine étudiées, selon notre classement.

Revenus et précarité

En 2009, sur l'ensemble des 9 196 foyers fiscaux, le revenu net déclaré était de 180 820 milliers d'euros, soit un revenu net déclaré moyen de 19 663 €.

La tendance, depuis 2006, est à l'augmentation du pourcentage de foyers fiscaux non imposables et à la stagnation du nombre de foyers fiscaux imposables. Le revenu net déclaré moyen est resté constant depuis 2006. Cependant, il reste très inférieur au revenu net déclaré moyen de la région Centre, qui est de 22 400 €.

	2006	2007	2008	2009
Ensemble des foyers fiscaux	9 313	9 325	9 238	9 196
Revenu net déclaré (K euros)	184 530	182 390	181 505	180 820
Revenu net déclaré moyen (euros)	19 814	19 559	19 648	19 663
Foyers fiscaux non imposables en %	49,4 %	48,8 %	50,7 %	51,7 %

Revenus et nombre des foyers fiscaux dans l'unité urbaine de Gien de 2006 à 2009

Source : INSEE, 2009

On remarque que, depuis 1999, la tendance est à l'augmentation du nombre de ménages d'une personne et à la forte diminution des ménages constitués d'un couple avec enfant(s). Les familles monoparentales composées, dans leur quasi-totalité, d'une femme seule avec enfant, plus sujettes à la précarité, sont en très légère augmentation. La composition des ménages, ainsi que leur évolution est à peu près la même dans l'aire urbaine et dans l'unité urbaine.

		1999		2008	
		Unité urbaine	Aire urbaine	Unité urbaine	Aire urbaine
Ensemble		100 %	100 %	100 %	100 %
Ménage d'une personne	hommes seuls	13,2 %	12,0 %	14,8 %	14,2 %
	femmes seules	20,9 %	19,2 %	23,2 %	20,0 %
Ménage avec famille(s)	couple sans enfant	27,8 %	29,6 %	27,5 %	30,8 %
	couple avec enfant(s)	31,1 %	32,7 %	27,2 %	28,1 %
	famille monoparentale	7,0 %	6,5 %	7,2 %	6,9 %

Composition des ménages dans l'unité urbaine de Gien entre 1999 et 2008

Source : INSEE, 2008

Les trois indicateurs de précarité choisis nous permettent de comparer l'unité urbaine de Gien à la moyenne des 16 villes étudiées. Le taux de chômage, dans la zone d'emploi (10,4 %), est supérieur à celui de la moyenne des 16 villes (9,3 %) mais aussi au taux de chômage régional, qui est de 8,8 %, fin 2011. Le pourcentage de bénéficiaires de la CMUC et les allocataires majoritaires de la CAF sont au-dessus de la moyenne des 16 villes étudiées, ce qui indique une précarité plus marquée que dans les autres villes.

	Taux de chômage 4 ^{ème} trimestre 2011 dans la zone d'emploi	Bénéficiaires CMUC/pop2008 dans l'unité urbaine	Allocataires CAF constitué à plus de 50% de prestations sociales/pop 2008 dans l'unité urbaine
Gien	10,4 %	11,5 %	5,1 %
Moyenne des 16 villes étudiées	9,3 %	7,9 %	4,8 %

Indicateurs de précarité pour la zone d'emploi et pour l'unité urbaine de Gien et moyenne des 16 villes étudiées en 2008 Source : INSEE, 2008, 2011

Gien

Echelle territoriale prioritaire

A l'échelle d'une ville petite ou moyenne, il existe une diversité des quartiers, avec des réalités socio-économiques différentes. Certains sont dans une situation plus difficile que d'autres : population vivant avec des minima sociaux, revenu plus bas, logement social, etc.

L'étude de la présence et du poids des quartiers Politiques de la ville joue alors un rôle considérable dans l'analyse de ces villes.

	2009	2010
Potentiel fiscal en milliers d'euros	18 028	18 216
Potentiel fiscal en euros par habitant	1 116	1 132
Strate	communes de 10 000 à 20 000 habitants (TPU)	
Moyenne de la strate en euros	796	814

Le **potentiel fiscal** est le produit théorique que recevrait la commune si elle appliquait les taux d'imposition moyens nationaux de chacune des quatre taxes locales.

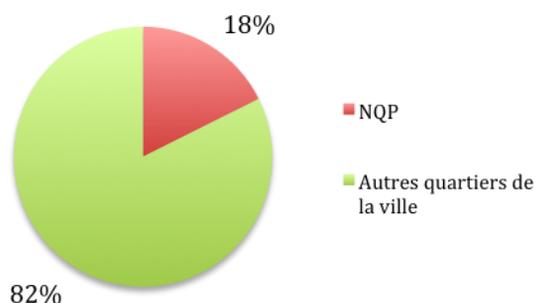
En 2010, la commune de Gien est la ville étudiée qui a le potentiel fiscal le plus élevé parmi les sept autres villes de la strate de 10 000 à 20 000 habitants. Le potentiel fiscal par habitant de Gien se trouve au dessus de la moyenne nationale de la strate (1 132 €/habitant contre 814 €/habitants en 2010).

Potentiel fiscal de la commune total, par habitant et par strate en 2009 et en 2010 Sources: DGCL/SGCIV

EPCI	Commune	Quartier	Population des ménages en 2009	Priorités CUCS	Zonage
CC Giennoise	Gien	Montoires-Montfort	2 563	3	NQP

Nombre de Contrats Urbains de Cohésion Sociale et de Plan de Rénovation Urbain

Sources: SGCIV / ONZUS / DREAL Centre Réalisation : Villes au Carré



Sur ce graphique, on observe que, sur la population des ménages, presque une personne sur cinq (18 %) habite un quartier Politique de la ville à Gien.

Répartition de la population des ménages par quartier sur la ville de Gien en 2009

Source : INSEE, 2009

Réalisation : Villes au Carré

Gien

Nom de la zone	Revenu médian 2009 par unité de consommation	Evolution relative du revenu médian 2007-2009 par unité de consommation	Part de la population à bas revenus en 2009
Unité urbaine	16 475 €	4,1 %	13,8 %
Montoires-Montfort	10 232 €	- 3,6 %	27,8 %
Gien	16 031 €		

Revenu par unité de consommation et son évolution à l'échelle de l'unité urbaine de Gien et par quartier en 2009 Source INSEE, 2009

Le revenu médian par unité de consommation du quartier Montoires-Montfort est inférieur à celui de l'unité urbaine de Gien, car celui-ci a diminué de plus de 3 % entre 2007 et 2009.

L'écart entre le revenu médian par unité de consommation de l'unité urbaine et celui de la commune de Gien est faible (444 € d'écart entre les deux valeurs).

Plus d'un quart de la population du quartier Montoires-Montfort est à bas revenus, soit près de 2 fois plus que l'unité urbaine de Gien.

	Nom de la zone	Part des ménages locataires en HLM fin 2009
	Unité urbaine	22,2 %
Gien	Montoires-Montfort	68,8 %

Part des ménages locataires en Habitation à Loyer Modéré (HLM) pour l'unité urbaine et par quartier en 2009

Sources: INSEE, 2009

Le quartier Montoires-Montfort est composé de plus de 68 % de ménages locataires en logements sociaux, soit trois fois plus que l'unité urbaine de Gien.

	Nom de la zone	Indicateur d'activité des 25-64 ans fin 2009	Part des ménages concernés par une allocation chômage 2007-2009	Évolution relative de la part des ménages concernés par une allocation chômage 2007-2009	Part des jeunes adultes sans diplôme de niveau au moins égal au baccalauréat début 2007
	Unité urbaine	74,3 %	17,9 %	11,4 %	56,1 %
Gien	Montoires-Montfort	67,4 %	25,4 %	7,9 %	73,6 %

Indicateurs de précarité par quartier et pour l'unité urbaine de Gien en 2007 et en 2009

Sources: INSEE, 2009

En 2009, l'indicateur d'activité des 25-64 ans du quartier Montoires-Montfort est inférieur à celui de l'unité urbaine.

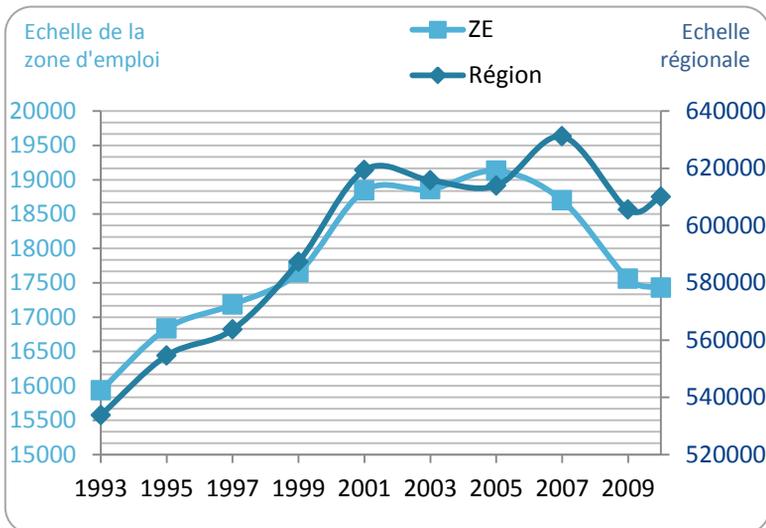
Plus d'un quart de la population des ménages de ce quartier est concerné par une allocation chômage.

La part des ménages concernés par une allocation chômage a augmenté de 7,9 % entre 2007 et 2009. Cette augmentation est inférieure à celle de l'unité urbaine, pour la même période.

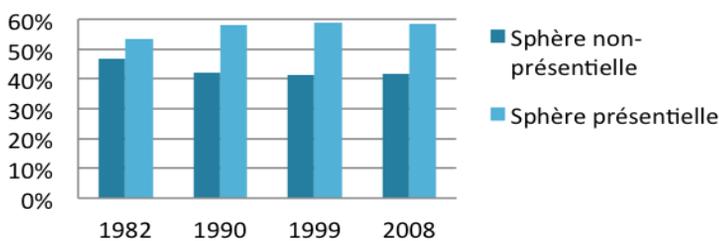
73,6 % des jeunes adultes sont sans diplôme de niveau au moins égal au baccalauréat en 2007 dans le quartier Montoires-Montfort, soit 17 points de plus que l'unité urbaine de Gien.

III. EMPLOI ET ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES

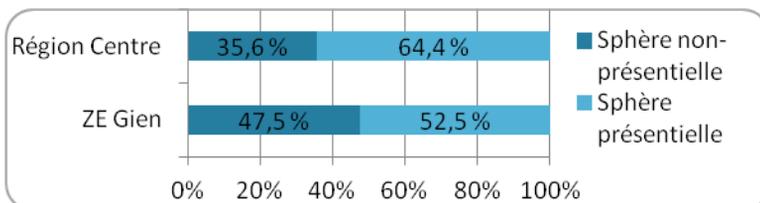
Dynamique d'emploi



Évolution de l'emploi salarié privé sur la zone d'emploi de Gien entre 1993 et 2010 Source : Pôle Emploi, 2009



Évolution des parts des emplois des sphères présentes² et non-présentes entre 1982 et 2008 à l'échelle de l'unité urbaine de Gien Source : INSEE, 2008



Comparaison des pourcentages d'emploi entre la zone d'emploi de Gien et la Région Centre dans les sphères présentes et non-présentes en 2008 Source : INSEE, 2008

Si les créations d'emplois étaient nombreuses entre 1993 et 2006 dans le domaine des services marchands et non-marchand, **compensant ainsi la perte d'emplois industriels**, la réalité a changé à partir des années 2007-2008. La crise a affecté un tissu industriel déjà fragilisé dans le Giennois, occasionnant la fermeture de grandes entreprises à l'image du sous-traitant automobile Proma (perte de 80 salariés). En 2010, il y avait 17 429 emplois salariés privés dans la zone. Les fluctuations observées sont moins importantes que celles de la région Centre. Pour la région, on a eu une augmentation de l'emploi salarié entre 1993 et 2000 puis une diminution entre 2000 et 2005, avant d'avoir, à nouveau, une augmentation entre 2005 et 2007 puis une diminution jusqu'en 2009.

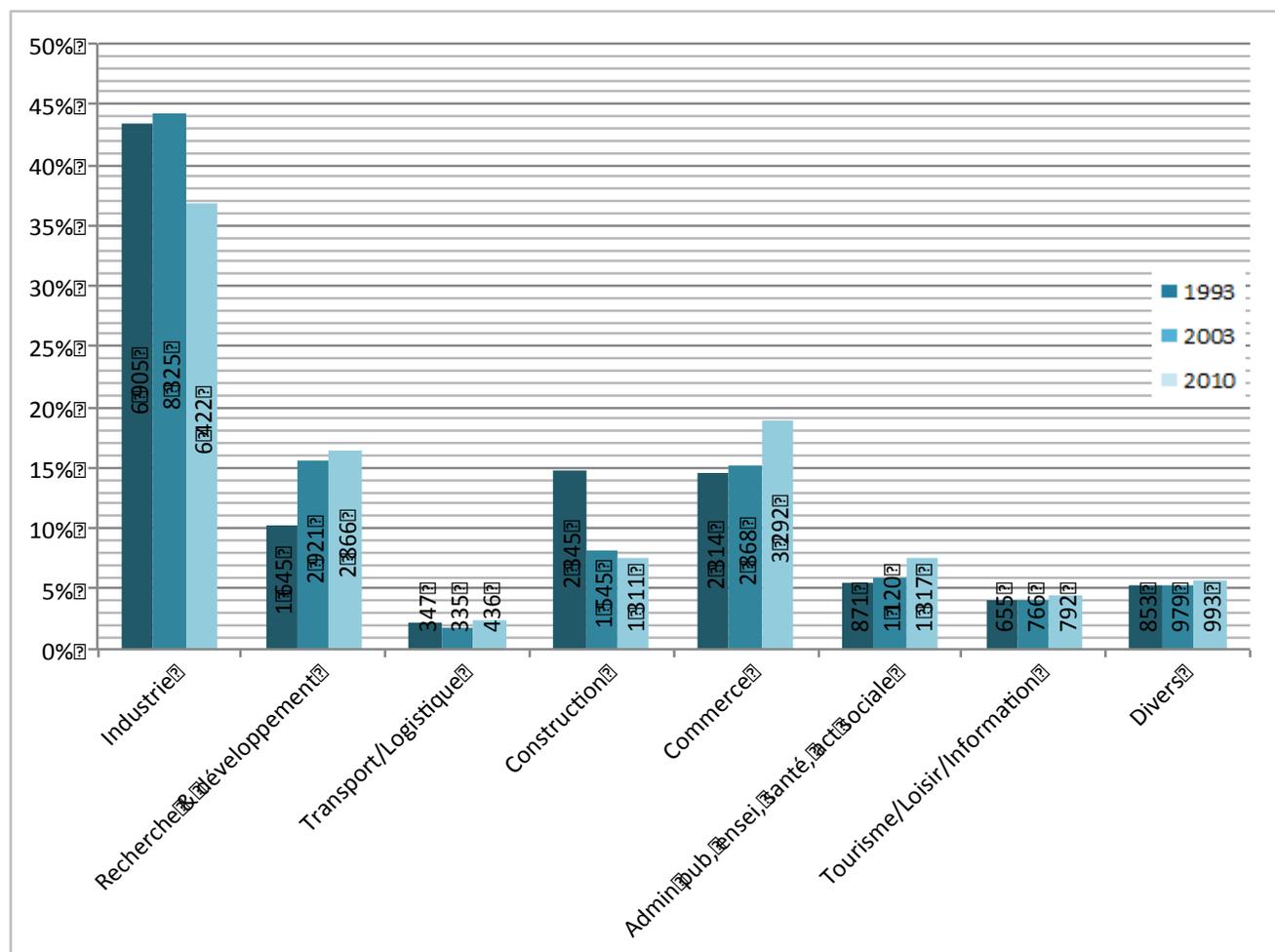
Entre 1982 et 2008, on remarque une dominance de la sphère présente dans la part des emplois de l'unité urbaine. Celle-ci a augmenté entre 1982 et 1990, et est restée stable depuis.

Le Giennois est caractérisé par un poids important de la sphère non-présentielle, qui représente plus de 47 % des emplois à l'échelle de la zone d'emploi contre 35,6 % en région Centre. La Loire a permis très tôt un ancrage des acteurs économiques ainsi que le transit des flux. Si le tertiaire progresse, le tissu industriel, composé, majoritairement, de Petites et Moyennes Entreprises-Petites et Moyennes Industries, représentait encore, en 2008, quatre emplois sur dix. Le tourisme (sphère présente) est l'un des enjeux actuels du Giennois (Loire à Vélo, canaux, artisanat d'art...).

² Les activités présentes sont les activités mises en œuvre localement pour la production de biens et de services visant la satisfaction des besoins de personnes présentes dans la zone, qu'elles soient résidentes ou touristes.

Les activités non-présentes sont déterminées par différence. Il s'agit des activités qui produisent des biens majoritairement consommés hors de la zone et des activités de services tournées principalement vers les entreprises correspondantes. Source : INSEE 2012

Gien



Comparaison de la répartition des salariés et nombre d'emplois par secteurs d'activités entre 1993 et 2010 dans la zone d'emploi de Gien

Source : Pôle Emploi, 2009, 2003, 1993

Si la perte d'emplois industriels (et de leur part) dans la zone d'emploi de Gien est significative, la croissance de l'emploi dans le domaine administratif et des services est notable (+ 51 % depuis 1993), c'est-à-dire 7 % de l'emploi total. Également, l'emploi dans le secteur du commerce a connu une croissance de 42 % depuis 1993 et représente 19 % de l'emploi total en 2010. La part de l'emploi du secteur de la construction dans l'emploi total a été divisée par deux de 1993 à 2008 (14,7 % contre 7,6 %). L'innovation s'est développée dans le Giennois grâce aux unités de recherche des grandes entreprises du territoire (Otis par exemple) représentant 16 % de l'emploi total en 2010 contre 10 % en 1993.

Abréviation = Administration publique, enseignement, santé, action sociale

Gien

Forte de 38,5 % des emplois dans l'industrie en 2009, la zone d'emploi de Gien est caractérisée par une **industrie diversifiée**, avec des pourcentages plus élevés que la moyenne régionale pour chacun des secteurs identifiés. Ainsi, **l'industrie du bois et du papier** regroupe 7 % des effectifs de la zone (Kronofrance, Georgia-Pacific).

Parallèlement, la présence de la centrale nucléaire de Dampierre, construite en 1974, fait de **l'énergie** l'une des plus importantes du Giennois (1 250 emplois).

Effectif salarié par établissement en 2009 (source : Pôle Emploi – 2009) <i>Effectif salarié total tous domaines confondus : 17 557</i>	Zone d'emploi		Région
	Nombre	Poids (%)	Poids (%)
Industrie	6 760	38,5 %	24,8 %
Travail bois, industrie du papier & imprimerie	1 233	7,0 %	1,9 %
Métallurgie & fabrication de pièces métalliques sauf machines	1 174	6,7 %	3,5 %
Fabrication pièces caoutchouc., plastique, aut. ps mi. non m.	1 139	6,5 %	3,4 %
Fabrication d'aliments, boissons, & produits base tabac	871	4,9 %	3,1 %
Fabrication de machines & équipements n.c.a.	672	3,8 %	2,0 %
Industrie pharmaceutique	443	2,5 %	1,4 %
Industrie chimique	297	1,7 %	1,1 %

Effectif salarié par établissement industriel de la zone d'emploi de Gien en 2009

Source : Pôle Emploi 2009

La ville de Gien constitue, au sein de sa zone d'emploi, un pôle de services supérieurs. La commune de Briare apparaît également comme un pôle de service principal de la zone. La part des effectifs, dans le domaine des **activités de services administratifs et de soutien** est l'une des plus élevées des 16 villes étudiées (12,6 % contre 10,5 % à l'échelle de la région Centre).

Effectif salarié par établissement en 2009 (source : Pôle Emploi – 2009) <i>Effectif salarié total tous domaines confondus : 17 557</i>	Zone d'emploi		Région
	Nombre	Poids (%)	Poids (%)
Emplois administratifs et de services	3 472	19,8 %	22,8 %
Activités de services administratifs et de soutien	2 217	12,6 %	10,5 %
Enseignement	103	0,6 %	1,6 %
Administration publique	27	0,1 %	1,7 %
Activités pour la santé humaine	540	3,1 %	2,7 %
Hébergement médico-social et social	192	1,1 %	2,7 %
Action sociale sans hébergement	393	2,2 %	3,6 %

Effectif salarié par établissement administratif de la zone d'emploi de Gien en 2009

Source : Pôle Emploi 2009

Gien

Raison sociale	Effectifs de l'établissement	Activité	Localisation siège social
ELECTRICITE DE FRANCE - CNPE DE DAMPIERRE-EN-BURLY	1 250 salariés	Production et distribution d'électricité, de gaz, de vapeur	Paris (75)
OTIS	500-749 salariés	Fabrication de machines et équipements n.c.a.	Puteaux (92)
CENTRE HOSPITALIER PIERRE DEZARNAULDS	500-749 salariés	Santé	/
SAINT-GOBAIN SULLY	485 salariés	Fabrication produits en caoutchouc, plastique et autres produits minéraux	Sully-sur-Loire (45)
PIERRE FABRE MEDICAMENT PRODUCTION - PROGIPHARM	475 salariés	Industrie pharmaceutique	Boulogne-Billancourt (92)
GEORGIA- PACIFIC FRANCE	330 salariés	Travail du bois, industries du papier	Bois-Colombes (92)

Liste des six plus grands établissements employeurs publics ou privés de la zone d'emploi de Gien

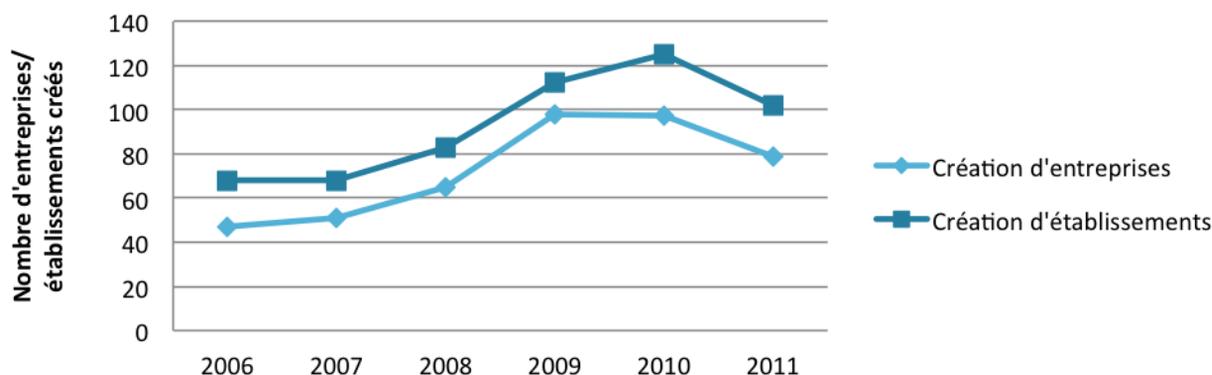
Source : INSEE – CLAP, 2008 - données actualisées

Grâce à la mise en avant d'une **synergie** efficace entre les acteurs du monde économique et à la promotion de son cadre de vie, le Giennois est devenu une terre d'accueil pour les entreprises, notamment de grands groupes aux capitaux étrangers : Otis (Etats-Unis) ou encore Georgia-Pacific (Suède). La **faïencerie**, qui a donné une réputation internationale à Gien et qui employait plus de 1 000 salariés au XIXème siècle, est toujours présente sur le territoire mais occupe un poids bien moins important (environ 200 salariés).

Renouvellement des activités

Clusters / Grappes d'entreprises

Si le Giennois n'est pas le centre de gravité d'un pôle de compétitivité ou ne comporte pas de grappes d'entreprises, il n'en est pas moins un territoire impliqué, qui accueille des entreprises de différents clusters comme Industrielle Desmarquoy du pôle de compétitivité Elastopole, Shisheido intégré au pôle Cosmetic Valley ou encore EDF soutenant le récent pôle orléanais Dream .



Flux de création d'entreprises et d'établissements dans l'unité urbaine de Gien entre 2006 et 2011

Source : INSEE, 2011

Le succès du dispositif d'auto-entrepreneuriat, mis en place début 2009, s'est confirmé à Gien par la poursuite de la croissance du nombre de créations d'entreprises et d'établissements. Les auto-entrepreneurs sont impliqués dans 57 % des créations d'entreprises en 2011, ce qui correspond à la moyenne régionale [INSEE, 2011].

Si l'on observe une diminution du nombre de créations d'entreprises et d'établissements à partir de 2010, on peut souligner que leur nombre est, en 2011, plus élevé que celui de 2008, année précédant l'apparition du régime d'auto-entrepreneur. Ce phénomène est observable à l'échelle de la région.

Existence d'une Chambre de Commerce et d'Industrie (CCI) / Chambre des Métiers (CM) ou d'une antenne

CCI : oui (antenne du Loiret)

CM : non

Echelle : unité urbaine au 01/01/2012

Sources : <http://www.cci.fr/> <http://www.artisanat.fr>

La présence d'une antenne de la CCI du Loiret à Gien favorise l'implantation et l'ancrage des entreprises sur le territoire, en leur assurant un soutien, en mobilisant plus facilement des appuis financiers et en leur apportant une forme de conseil plus local.

Les entreprises du Giennois se sont organisées à travers le Mouvement des Entreprises du Pays Giennois (MEPAG), qui comptait 58 entreprises adhérentes en 2010, soit plus de 6 000 salariés. L'implication du MEPAG dans la vie locale, en synergie avec la CCI et le conseil Général, dépasse même le secteur de l'économie.

Economie sociale et solidaire

L'économie sociale et solidaire (ESS) rassemble les structures et entreprises qui concilient utilité sociale, activité économique et/ou gouvernance démocratique. Donnant la primauté aux personnes sur la recherche de profits, elles sont organisées autour d'une solidarité collective, d'un partage démocratique du pouvoir dans l'entreprise (structure) et réinvestissent leur résultat dans leurs projets et au service des personnes.

	Nombre d'établissements	Part des établissements ESS dans l'ensemble des établissements employeurs de la zone d'emploi
Total général	2 622	100 %
Total ESS	218	8,3 %
Association	194	7,4 %
Coopérative	19	0,7 %
Fondation	0	0,0 %
Mutuelle	5	0,2 %

Nombre d'établissements employeurs de l'ESS par statut juridique et part de ces établissements sur l'ensemble des établissements employeurs de la zone d'emploi en 2009

Source : INSEE CLAP 31/12/2009, Traitement : Observatoire Régional de l'ESS (ORESS) Centre.

La part des établissements employeurs de l'ESS dans l'ensemble des établissements de la zone d'emploi est inférieure à la moyenne régionale. En effet, 10,3 % des établissements de la région Centre relèvent de l'ESS contre seulement 8,3 % pour la zone d'emploi de Gien.

La zone d'emploi de Gien possède, majoritairement, des établissements à caractère associatif. En effet, près de 89 % des établissements employeurs de l'ESS sur la zone d'emploi sont des associations.

Cependant, cette part d'associations dans l'ensemble des établissements employeurs (7,4 %) est également inférieure à celle de la région Centre (8,6 %).

	Effectifs salariés de l'ESS	Part des effectifs sur l'ensemble des emplois
Total général	23 082	100 %
Total ESS	1 604	6,9 %
Association	1 399	6,1 %
Coopérative	195	0,8 %
Fondation	0	0,0 %
Mutuelle	10	0,0 %

Effectifs salariés de l'ESS par statut juridique et part de ces effectifs sur l'ensemble des emplois de la zone d'emploi en 2009

Source : INSEE CLAP 31/12/2009, Traitement : Observatoire Régional de l'ESS (ORESS) Centre.

Une nouvelle fois, nous remarquons que l'ESS n'occupe pas une grande part de l'économie locale. En effet, seulement 6,9 % des salariés de la zone d'emploi sont employés dans l'économie sociale et solidaire contre 10,1 % en région Centre.

Les effectifs salariés de l'ESS de la ville de Gien se concentrent dans le tissu associatif (87% des emplois ESS).

Gien

	Etablissements employeurs de l'ESS	Part des établissements employeurs de l'ESS dans le total des établissements employeurs de la ZE par secteur d'activité
Action Sociale	34	54,8 %
Agriculture, Sylviculture, Pêche	3	1,2 %
Activités financières et assurances	18	18,8 %
Santé	11	10,2 %
Activités créatives, artistiques	14	77,8 %
Activités liées au sport	48	67,6 %
Enseignement	19	17,1 %

Nombre d'établissements employeurs de l'ESS par secteur et part de ces établissements sur l'ensemble des établissements employeurs de la zone d'emploi en 2010 par secteur d'activité

Source : Observatoire Régional de l'ESS (ORESS) Centre

	Effectifs salariés de l'ESS	Part des effectifs salariés ESS dans le total des salariés de la ZE par secteur d'activité
Action Sociale	707	58,6 %
Agriculture, Sylviculture, Pêche	ND*	ND
Activités financières et assurances	183	43,9 %
Santé	196	15,1 %
Activités créatives, artistiques	9	25,7 %
Activités liées au sport	45	48,4 %
Enseignement	208	14,9 %

Effectifs salariés de l'ESS par secteur et part de ces effectifs sur l'ensemble des emplois de la zone d'emploi en 2010 par secteur d'activité

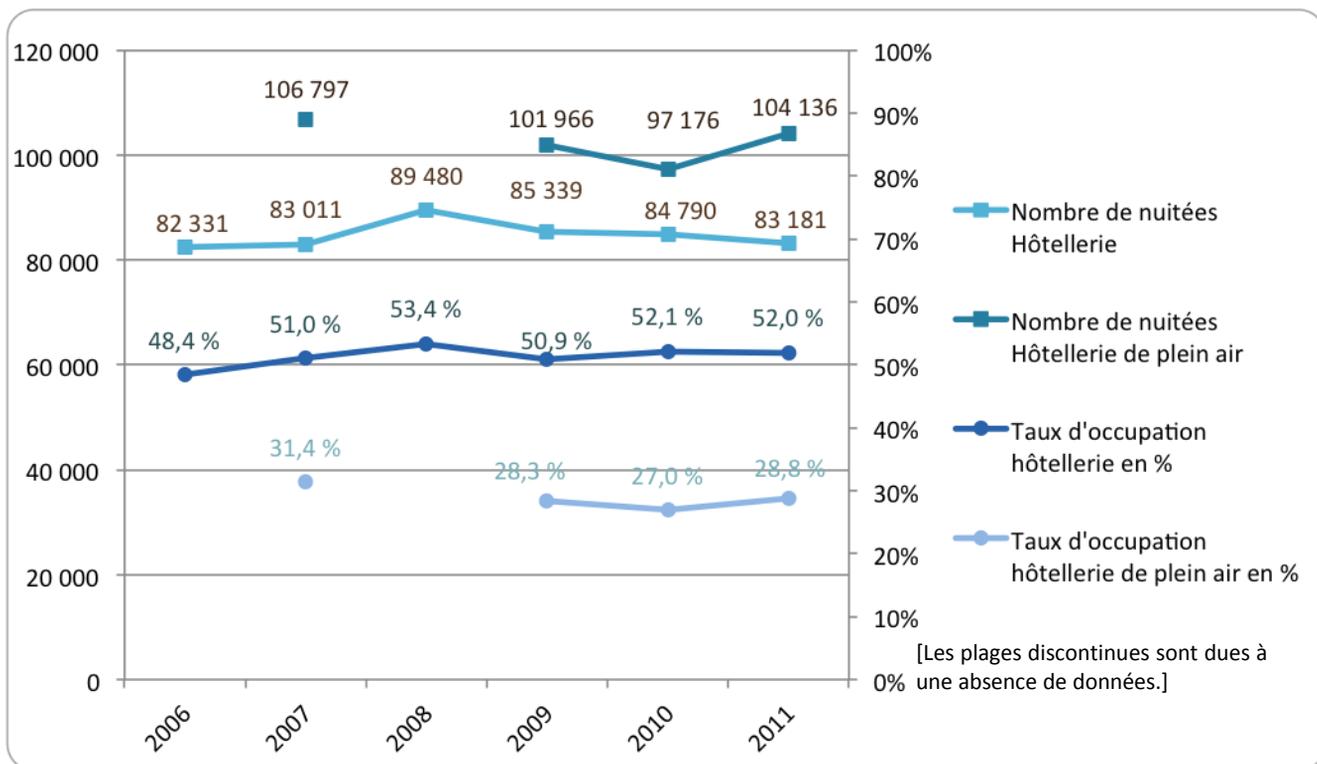
Source : Observatoire Régional de l'ESS (ORESS) Centre

Les établissements employeurs sont, principalement, ceux dont l'activité est liée au sport et à l'action sociale. Cependant, c'est le secteur de l'action sociale qui emploie le plus avec plus de 700 salariés.

* Non disponible

Gien

Tourisme



Fréquentation touristique en hôtellerie et hôtellerie de plein air du Pays Giennois entre 2006 et 2011

Source : Enquête INSEE/DGCIS/CRT Centre-Val de Loire 2006-2011

La fréquentation des hébergements touristiques dans le Pays Giennois est majoritairement due à l'hôtellerie de plein air, avec 104 136 nuitées en 2011. L'hôtellerie est 1,25 fois moins fréquentée que l'hôtellerie de plein air avec 83 181 nuitées en 2011.

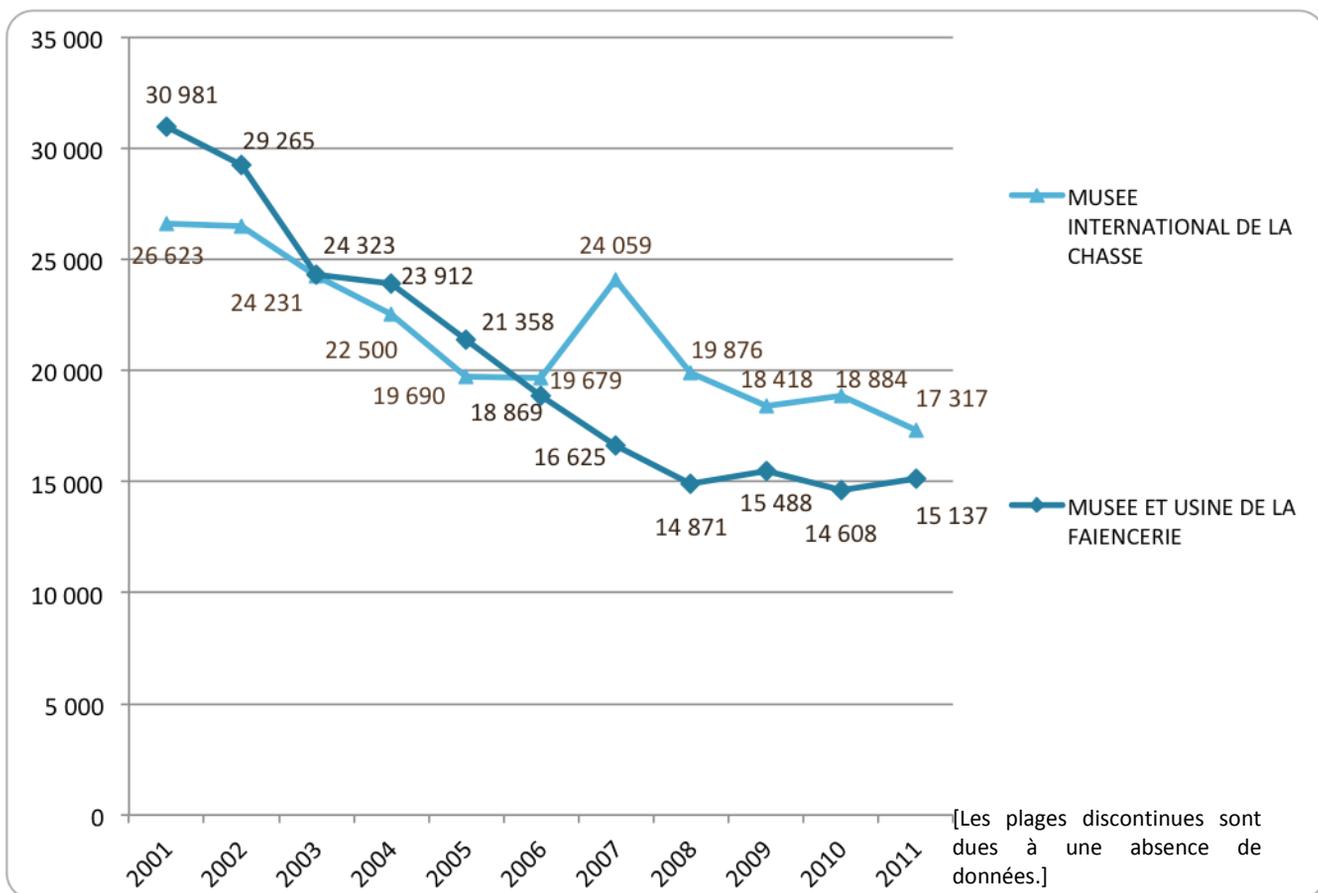
L'hôtellerie a connu une baisse de fréquentation, entre 2008 et 2011, passant de 89 480 nuitées en 2008 à 83 181 nuitées en 2011. Le taux d'occupation suit la même tendance que le nombre de nuitées, hormis pour la période 2010-2011. Cela signifie que le nombre de chambres proposé est resté relativement constant, avec une légère baisse sur la période 2010-2011.

La fréquentation de l'hôtellerie de plein air est, globalement, en légère baisse entre 2007 et 2011, passant de 106 797 nuitées en 2007 à 104 136 en 2011. Le taux d'occupation suit la même tendance que le nombre de nuitées. Ici aussi, cela signifie que le nombre d'emplacements offerts pour hôtellerie de plein air est resté constant entre 2007 et 2011.

En comparant ce Pays aux 15 autres étudiés, celui-ci se classe 2^{ème} pour le taux d'occupation et 3^{ème} pour le nombre de nuitées pour l'hôtellerie de plein air. Il semblerait donc que l'offre soit en adéquation avec la demande, avec un taux d'occupation de 28,8 % dans le Pays Giennois en 2011. En réalisant la même comparaison pour l'hôtellerie, ce Pays se classe 4^{ème} et 6^{ème} pour le nombre de nuitées en 2011. L'offre et la demande semblent en adéquation dans ce Pays, avec un taux d'occupation de 52 % pour l'hôtellerie et une troisième place dans le classement des 16 villes étudiées quant au nombre de nuitées réalisées en 2011 pour l'hôtellerie de plein air.

Le Pays est cinquième dans le classement des 16 villes étudiées quant à la fréquentation totale des deux types d'hébergements touristiques en nombre de nuitées.

Gien



Fréquentation touristique de l'unité urbaine de Gien entre 2006 et 2011

Source : CRT Centre-Val de Loire/CDT/OET 2001-2011

L'offre touristique de l'unité urbaine de Gien est composée de sites et monuments. Il y a quelques manifestations et festivals mais qui n'attirent pas vraiment une population extra locale. Les sites touristiques principaux se situent dans la ville centre. Leur fréquentation est comprise entre 15 137 et 30 981 visiteurs par an sur la période 2001-2011.

La fréquentation est, globalement, en baisse sur la période 2001-2011. La fréquentation du Musée International de la chasse est en baisse sur cette période avec 26 623 visiteurs en 2001 et seulement 17 317 en 2011. La fréquentation du Musée et de l'usine de la faïencerie ont connu une baisse de fréquentation importante sur la période 2001-2011, passant de 30 981 visiteurs en 2001 à 15 137 visiteurs en 2011.

La zone d'emploi de Gien dispose de quelques sites touristiques importants comme le Château de Sully-sur-Loire avec 60 051 visiteurs en 2011, ou encore le Musée du Cirque et de l'illusion à Dampierre-en-Burly avec 15 191 visiteurs en 2011.

L'unité urbaine de Gien, en accueillant environ 32 500 visiteurs en 2011, est une unité urbaine assez attractive, sur le plan touristique, par rapport aux 16 villes étudiées (7^{ème}/16).

Équipements et services à la population

Gamme	Proximité	Intermédiaire	Supérieure	Total
Équipements pour 1 000 habitants	20,3	6,3	3,8	30,3
% de gamme de service	67 %	21 %	12 %	100 %

Équipements et services en 2010 suivant leurs gammes dans l'aire urbaine

Source : INSEE BPE 2010

Gien est moyennement pourvue en services et équipements, par rapport aux 16 villes étudiées. Elle est la 8^{ème} ville avec 30,3 équipements pour 1 000 habitants dans l'ensemble de l'aire urbaine.

Dans chacune des gammes, Gien est proche de la moyenne des autres villes, en étant 7^{ème} dans le supérieur, 9^{ème} dans la gamme intermédiaire et 9^{ème} dans la gamme de proximité. La répartition des services et équipements selon les gammes est également dans la moyenne des 16 villes étudiées.

Gien		Commerce de grande taille	Total de commerces
Nombre de commerces pour 10 000 habitants	Unité urbaine	0,2	70,5
	Reste de l'aire urbaine	0,1	18,0

Commerces selon la taille dans l'unité et dans le reste de l'aire urbaine en 2010

Source : INSEE BPE 2010

L'unité urbaine est bien équipée en commerces, avec 70,5 commerces pour 10 000 habitants. Elle est 6^{ème} ville dans ce domaine. Les commerces de grande taille sont très peu présents dans l'unité urbaine comparativement aux autres villes étudiées. Avec 0,2 commerces pour 10 000 habitants c'est l'unité urbaine la moins équipée en grandes surfaces.

Avec 18 commerces pour 10 000 habitants, l'aire urbaine de Gien est bien équipée et se place en 4^{ème} position par rapport aux 16 villes étudiées. Gien possède une grande surface dans l'aire urbaine, fait rare comparé aux 15 autres villes étudiées. La création récemment de la zone commerciale Val Sologne a permis de capter la clientèle du territoire qui consommait habituellement à Montargis ou Orléans.³

³ Entretien téléphonique avec M. Arnaud BEBJAMIN, Chargé de Développement Economique, Communauté de Communes Giennoises le 11/07/2012

Gien

	Nombre de médecins généralistes pour 1 000 habitants (dans l'aire urbaine en 2008)	Part de la population à plus de 20 mn d'un médecin généraliste (dans le bassin de vie en 2006)	Part de la population éloignée de plus de 20 min d'au moins un des services de santé de proximité (dans le bassin de vie en 2006)	Nombre d'établissements de garde d'enfant d'âge préscolaire (à l'échelle de la commune en 2011)
Gien	0,8	5,8 %	7,4 %	2
Rang de Gien par rapport aux 16 autres villes étudiées (du meilleur au moins bon)	9/16	15/16	9/16	
Moyenne des 16 villes				3

Accessibilité à la santé dans l'aire urbaine de Gien en 2008, dans le bassin de vie en 2006, et nombre d'établissements de garde d'enfant d'âge préscolaires dans la commune en 2011

Source : INSEE 2008, DATAR 2006, INSEE, 2011, Base permanente des équipements 2011

Les services de santé sont moyennement accessibles à Gien, avec 5,8 % de la population à plus de 20 minutes.

Près de 6 % de la population n'a pas accès à un médecin généraliste à moins de 20 minutes, soit le deuxième pourcentage le plus important parmi les 16 villes étudiées.

Pourtant, le nombre de médecins généralistes est moyen, comparé aux autres villes étudiées.

Le nombre d'établissements de garde d'enfant d'âge préscolaire de la commune de Gien est inférieur à celui obtenu pour la moyenne des 16 villes.

IV. FONCIER ET IMMOBILIER

Part de surface communale artificialisée	Moyenne des 16 villes étudiées
12,1 %	32,3 %

La commune de Gien est peu artificialisée. Lorsqu'on compare les 16 villes étudiées sur ce critère, on constate que Gien se trouve largement en dessous de la moyenne, étant 15^{ème}.

Sources : <http://www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr>
<http://www.annuaire-mairie.fr/>. Mise à jour : 01/01/12

Comparaison de la surface artificialisée de Gien et de la moyenne des 16 villes étudiées en 2011

	Gien	région Centre
Surface totale des Zones d'Activités	100 % 170,87 ha	100 % 18 900 ha
Surface occupée	88,8 % 151,7 ha	69,1 % 13 061 ha
Surface de foncier valorisable disponible	3 % 5,22 ha	14,3 % 2 700 ha
Surface non équipée/Infrastructures	8,2 % 13,95 ha	16,6 % 3 139 ha

Le taux de remplissage des zones d'activités de l'unité urbaine de Gien est de 88,8 %. Ce taux montre que les zones d'activités sont presque exploitées au maximum de leur capacité. Ce taux est supérieur à celui de la moyenne des 16 villes étudiées (73,5 %) et à celui de la région Centre (69,1 %).

Sources : <http://www.cc-giennoises.fr/>. Mise à jour : 01/01/2012
 Diagnostic territorial des zones d'activités économiques de la région Centre. 31/05/10

Comparaison des zones d'activités de Gien et de la région Centre en 2011

	Prix moyen du m ² de bâti (€/m ²)	Prix moyen du m ² du non-bâti (€/m ²)
Unité urbaine	1 274,6	31,7
Moyenne des 16 villes étudiées	1 856	46
Région Centre	1 425	39,5

Au sein de l'unité urbaine, le prix moyen du m² du foncier bâti comme non bâti est inférieur au prix moyen des 16 villes étudiées et au prix moyen de la région Centre.

Sources : Observatoire de l'habitat du Loiret et Agence Immobilière Giennoise. Mise à jour : 01/01/2012

Prix moyen du foncier de l'unité urbaine de Gien de la région Centre et moyenne des 16 villes étudiées, en 2011

	Logements vacants 1999 dans l'unité urbaine	Logements vacants 2008 dans l'unité urbaine	Logements sociaux vacants 2011 dans la commune
Gien	10,2 %	9,4 %	4,8 %
Moyenne des 16 villes étudiées	8,1 %	9,7 %	7,4 %

Le taux de vacance du parc de logements de l'unité urbaine de Gien est parmi les moins importants (11^{ème}) des 16 villes étudiées. Il y a eu une diminution de la vacance de 0,8 point entre 1999 et 2008 pour l'unité urbaine de Gien (contre une augmentation de 1,6 point pour la moyenne des 16 villes). La part de logements sociaux vacants de la commune de Gien est inférieure à la moyenne des 16 villes étudiées.

Taux de vacance du parc de logements de l'unité urbaine et de la commune de Gien, et comparaison à la moyenne des 16 villes étudiées en 1999, 2008 et 2011

Source : INSEE, 2008, 2011

Sources utilisées :

- Agence Immobilière Fnaim – <http://webvitrine.fnaim.fr>
- Communauté des communes Giennoises – <http://www.cc-giennoises.fr>
- Couverture Maladie Universelle (CMU) - <http://www.cmu.fr/site/cmu.php4?Id=6>
- Délégation Interministérielle à l'Aménagement du Territoire et à l'Attractivité Régionale (DATAR) - <http://www.datar.gouv.fr>
- Diagnostic territorial des zones d'activités économiques de la région Centre, 2010.
- Direction Générale des Collectivités Locales (DGCL) - <http://www.dgcl.interieur.gouv.fr/>
- Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement (DREAL) Centre - <http://www.centre.developpement-durable.gouv.fr/>
- Enquête INSEE/DGCIS/CRT Centre-Val de Loire, 2011
- Google Maps – <https://maps.google.fr/>
- Institut National de la Statistique et des Etudes Economiques (INSEE) – <http://www.insee.fr/fr/>
- Information sur les mairies et les villes de France - <http://www.annuaire-mairie.fr>
- Ministère de l'écologie, du développement durable et de l'énergie (MEDDE), données Corine Land Cover - <http://www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr/donnees-ligne/li/1825.html>
- Observatoire de l'habitat du Loiret – <http://www.loiret.com/observatoire-departemental-de-l-habitat--21954.htm?RH=ACCUEIL&RF=1277393351354>
- Observatoire des territoires - <http://www.observatoire-des-territoires.gouv.fr/observatoire-desterritoires/fr/part-des-espaces-artificialis%C3%A9s>
- Observatoire national des Zones Urbaines Sensibles (ONZUS) - <http://www.onzus.fr/>
- Observatoire Régional de l'Economie Sociale et Solidaire (ORESS) - <http://www.cresscentre.org/a/>
- Portail des Chambres de Commerce et d'Industrie – <http://www.cci.fr/web/portail-acfci/accueil>
- Portail de l'Artisanat - <http://www.artisanat.fr/>
- Secrétariat General du Comite Interministériel des Villes (SGCIV) - <http://www.ville.gouv.fr/?le-secretariatgeneral-a-la-ville>
- Statistique annuelle par zone géographique - Pôle Emploi - <http://unistatis.orsid.com/index.php>
- Union Sociale pour l'Habitat (USH) - <http://www.union-habitat.org/>
- Viamichelin – <http://www.viamichelin.fr/>